



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE
L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE
LA RECHERCHE

éduscol

Histoire
Première ES-L

Questions pour comprendre le vingtième siècle

Thème 2 – La guerre au XXème siècle (16h – 17h)

Question :

De la guerre froide à de nouvelles conflictualités

Articulation de la question avec le thème

Question	Mise en œuvre
Guerres mondiales et espoirs de paix	<ul style="list-style-type: none">- La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale.- La seconde Guerre mondiale : guerre d'anéantissement et génocide des Juifs et des Tziganes- Les espoirs d'un ordre mondial au lendemain des conflits : la SDN et l'ONU
De la guerre froide à de nouvelles conflictualités	<ul style="list-style-type: none">- La guerre froide, conflit idéologique, conflit de puissance : un lieu (Berlin (1945-1989), une crise (Cuba 1962), un conflit armé (la guerre du Vietnam)- De nouvelles conflictualités depuis la fin de la guerre froide : un conflit armé (la guerre du Golfe 1990-1991), un lieu (Sarajevo 1992-1995), un acte terroriste (le 11 septembre 2001)

(BOEN n°9 du 30 septembre 2010, JO du 15 novembre 2012 pour les aménagements)

La guerre apparaît au XXe siècle comme un **phénomène structurant dans l'histoire des sociétés humaines et des relations entre les États**. À ce titre, les **principaux conflits** sont étudiés dans une perspective dynamique, à la fois comme **accélérateurs et comme révélateurs des transformations du XXe siècle**.

Problématique générale du thème

Comment la guerre marque-t-elle le XXe siècle ?

La question dans le thème

La question conduit à s'interroger sur les **mutations des formes de conflits dans le monde depuis 1945**. La guerre froide peut être présentée comme une guerre totale et ses modalités comme ses rythmes invitent à étudier la manière dont les formes d'affrontement entre les deux Grands témoignent de l'évolution du rapport des forces entre les États. Après 1991 et la disparition apparente du risque de nouvelle guerre totale du fait de l'hégémonie des États-Unis, la diversité renouvelée des formes de conflits et l'affirmation d'acteurs qui ne sont plus forcément étatiques traduisent une nouvelle organisation du monde.

Propositions pour la mise en œuvre de la question

Le programme préconise de consacrer 16 à 17 heures à l'ensemble du thème. Afin de traiter la question « De la guerre froide à de nouvelles conflictualités », le professeur peut donc construire son projet sur la base de **7 à 8 heures** (évaluation comprise).

Problématique de la question

En quoi les nouvelles modalités d'affrontement après 1945 reflètent-elles l'organisation du monde et ses évolutions dans la seconde moitié du XXe et au début du XXIe siècle ?

Orientations pour la mise en œuvre

La guerre froide, conflit idéologique, conflit de puissances

Après la victoire de 1945, **les deux seules puissances en mesure de mener un nouvel affrontement global** instaurent une **relation complexe**. Elles collaborent pour maintenir la paix tout en s'affrontant à l'aide des instruments de la guerre totale (poids des complexes militaro-industriels, propagande et encadrement idéologique, répression des dissensions internes, recours éventuels à des armes de destruction massives).

Le programme suppose d'adopter une **démarche inductive** afin de proposer, à partir de **trois cas (un lieu symbolique, une crise opposant directement les deux Grands et un affrontement militaire indirect), une présentation synthétique de la guerre froide (ses modalités, ses rythmes et ses enjeux)**. L'étude de Berlin permet de présenter l'affrontement dans le temps, d'évoquer les origines, les modalités (importance de l'idéologie, de la propagande, de l'arme économique), les conséquences territoriales et politiques (naissance du bloc de l'Est et division du monde), enfin les rythmes (alternance de périodes de tension et de détente). La crise de Cuba conduit à insister sur la dimension mondiale du conflit entre les deux Grands, sur ses enjeux stratégiques, sur le poids de la dissuasion et la volonté des acteurs d'éviter un affrontement direct. Avec la guerre du Vietnam (1963-1973, voire 1975), l'étude revient sur la dimension mondiale du conflit, sur la division du monde et la politique américaine d'« endiguement », sur l'enjeu que représente pour chacun des deux Grands le tiers monde et notamment l'Asie ; elle permet en outre d'évoquer les formes armées que peut prendre la guerre froide dans le cadre de guerres « périphériques », dans des zones non couvertes par la dissuasion.

De nouvelles conflictualités depuis la fin de la guerre froide

À la suite de la disparition du bloc communiste, les relations internationales apparaissent dominées par une seule superpuissance, les États-Unis. Ceux-ci semblent vouloir prolonger leur action en faveur de la paix et de la stabilisation du monde en collaborant avec l'ONU et en s'associant au plus grand nombre possible de pays, suscitant l'**espoir d'un nouvel ordre mondial fondé sur le droit**. Assez rapidement, cependant, la **résurgence de conflits anciens** ainsi que l'**apparition de nouvelles formes de conflictualités** (qui ne sont plus liées seulement à des rivalités entre États) marquent l'**entrée dans une ère nouvelle**, dans laquelle le caractère de plus en plus multipolaire du monde et les progrès de la mondialisation incitent à la recherche d'autres modalités de gouvernance.

Selon une **démarche inductive** similaire à celle adoptée pour la guerre froide, le programme invite à s'intéresser à **un conflit armé, un lieu et un acte terroriste** pour caractériser la spécificité de la dernière décennie du XXe siècle marquée par une recomposition en profondeur des relations internationales. Lors de l'annexion du Koweït par l'Irak, la réaction de la communauté internationale sous l'impulsion des États-Unis, avec l'accord de leur ancien adversaire, marque bien la volonté de faire prévaloir le droit, y compris par les armes, du moins lorsque leurs intérêts sont menacés. Le cas de Sarajevo permet d'évoquer une autre sorte de conflit, proche de la guerre civile dont les racines sont anciennes. Là encore, faute d'un autre acteur capable d'intervenir, la superpuissance américaine met sa force au service du droit international pour assurer la stabilité dans une région qu'elle estime importante au regard de ses intérêts.

Les attentats du 11 septembre 2001 viennent clore l'étude de la guerre au XXe siècle par un acte terroriste inaugurant une nouvelle étape dans les relations internationales, marquée par l'abandon

définitif de la croyance dans la capacité d'un seul État, fût-il doté de tous les attributs de la puissance, à assurer la stabilité de l'ordre mondial dans un environnement international en profonde transformation.

Capacités et méthodes : exemples

Maîtriser des repères chronologiques et spatiaux, maîtriser des outils spécifiques	
Changer les échelles et mettre en relation	<ul style="list-style-type: none"> - Situer un événement dans le temps court ou le temps long - Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations spatiales différentes (approches diachroniques et synchroniques)
Organiser et synthétiser des informations	<ul style="list-style-type: none"> - Réaliser des schémas fléchés

La démarche inductive qui implique de réfléchir à partir de trois exemples pour la guerre froide comme pour les nouvelles conflictualités conduit à travailler la capacité de mise en relation. La période et le thème étant riches en actualités filmées et en illustrations cinématographiques, le professeur, ou les élèves dans le cadre d'une recherche, peuvent également construire une démonstration destinée à mettre en perspective des images avec le temps court de la crise et le temps long de chaque item de mise en œuvre. La réalisation et la comparaison de schémas fléchés peut permettre de dégager les grandes caractéristiques, de montrer les points communs et les différences.

Pièges à éviter dans la mise en œuvre

- Réduire le thème à une histoire politique ou militaire du XXe siècle.
- Adopter un traitement trop événementiel.
- Accorder une importance excessive à la guerre froide au détriment des « nouvelles conflictualités ».

Histoire des arts

A titre d'exemples, on peut proposer :

- Pour la guerre froide : une affiche de propagande, une caricature, une œuvre cinématographique (Le Rideau Déchiré d'A. Hitchcock ou Good bye Lenin de W. Becker pour Berlin, Treize Jours de R. Donaldson pour Cuba, Platoon de Oliver Stone et Full Metal jacket de S. Kubrick pour la guerre du Vietnam), un tableau (pour le Vietnam : « La Bataille du Riz » de Gilles Artaud, une œuvre de Peter Saul ; des peintures sur le Mur de Berlin, comme les fresques de Thierry Noir...), un monument (le palais du Peuple, à Berlin, aujourd'hui détruit ; le Mémorial des vétérans du Vietnam à Washington...)
- Pour les nouvelles conflictualités : un film (pour la guerre du golfe : Les Rois du Désert, de D. O. Russell ; pour le 11 septembre : World Trade Center de O. Stone), un monument (Mémorial du 11 septembre à New York).

Pour aller plus loin

- Jean Hubac (dir), Dictionnaire chronologique des Guerres du XXe siècle, Hatier, 2013
- Béatrice Giblin (dir), Géographie des conflits, La Documentation photographique, n° 8086, 2012
- Pierre Grosser, La Guerre froide, La Documentation photographique n° 8055, 2007
- « Le Mur de Berlin », dossier de la revue L'Histoire, n° 346, octobre 2009
- Claude Delmas, Cuba, de la révolution à la crise des fusées, Éditions Complexe, 1983
- Jacques Portes, Les Américains et la guerre du Vietnam, Éditions Complexe, 2008
- www.ena.lu : bibliothèque numérique sur l'histoire de l'Europe. Des ressources variées pour étudier
- Berlin (photographies, reportages filmés, interviews, etc.)
- www.ina.fr